

HISTOIRE ET POUVOIRS DE L'ÉCRIT HENRI-JEAN MARTIN

Histoire et pouvoirs de l'écrit est un essai paru en 1988 sur l'écriture et ses supports au fil des millénaires par l'historien Henri-Jean Martin, il a été augmenté en 1998 par un chapitre supplémentaire sur les supports informatiques en collaboration avec Bruno Delmas

En se questionnant sur l'avenir de l'écrit dans notre société occidentale Henri-Jean Martin dresse une histoire de l'écrit depuis l'antiquité et au fil des siècles, son évolution formelle, ses rôles, ses supports, ses liens avec les différentes innovations techniques.

L'auteur de L'Apparition du livre dresse une chronologie analytique de l'histoire de l'écrit ainsi que les révolutions mentales et techniques qui l'ont rendue possible. En croisant les évolutions politiques, sociales, culturelles, techniques on peut comprendre l'interaction entre les avancées du savoir et les multiples pouvoirs de l'écriture, ceci éclaire les mutations de la circulation de l'information qui, s'accélère aujourd'hui, avec l'informatique et les nouveaux médias dont Bruno Delmas, professeur à l'école des Chartes, nous rappelle les fulgurants progrès.

Henri-Jean Martin nous conduit en un voyage où se fondent l'espace et le temps, de l'ancienne Mésopotamie à l'Occident industrialisé, en passant par l'Antiquité classique, le Moyen Age européen, la Renaissance et l'Humanisme, les Lumières, pour aboutir à l'époque contemporaine. Nous assistons ainsi, sur une période d'environ 5000 ans, tout d'abord à la naissance de l'écriture, à l'étude de ses différents supports, de la table d'argile au codex, en passant par le papyrus, ensuite à l'interpénétration des cultures orales et écrites, puis à la mort de la culture écrite sous le choc des invasions barbares et à sa lente résurrection, pour arriver, enfin, à l'invention de l'imprimerie en Occident, voici plus de quatre siècles sur les bords du Rhin. Pendant ces quatre siècles, le livre domine et règne, amenant la constitution d'un marché européen dont les centres d'activité se déplacent et se situent, selon les époques, à Paris, Lyon, Venise, Anvers, Amsterdam et Londres, sans toutefois négliger, dès le XVIIe siècle, la production des presses de l'Amérique espagnole et portugaise.

Les métiers du livre (libraires, imprimeurs, éditeurs) évoluent, eux aussi, de l'entreprise artisanale des débuts de l'imprimerie, aux entreprises commerciales. Ne sont pas oubliées non plus les influences multiples du livre sur la société et sur le comportement intellectuel, qui se caractérisent d'abord par l'apprentissage de la lecture par des couches de plus en plus importantes de la population, ensuite par l'accès au livre grâce à l'ouverture au public, dès le début du XVIIe siècle, des bibliothèques ecclésiastiques, de celles des ministres et des princes, et la réalisation, à la veille de la Révolution de 1789 en France, d'une ébauche de réseau de bibliothèques publiques.

Au XIXe siècle, l'ère industrielle est marquée par l'augmentation des tirages, par la diffusion de plus en plus large des quotidiens, modifiant les rapports entre auteurs et éditeurs, mais aussi entre auteurs et lecteurs pour aboutir, à la fin du XIXe siècle, à la conquête du monde par l'industrie typographique.

La dernière partie, intitulée « Au-delà de l'écrit », a été rédigée en commun par Bruno Delmas, professeur à l'École nationale des Chartes, et par Henri-Jean Martin. Elle est un tableau lucide de la situation actuelle de l'imprimé face aux développements des nouveaux médias et à la « marée blanche » du papier. Tout en se demandant si « tout le système symbolique élaboré principalement au cours du millénaire écoulé », ne se retrouve pas mis en question par le triomphe de l'audiovisuel, l'ouvrage s'achève sur des considérations nuancées, soulignant que « le progrès technique n'implique pas obligatoirement le rejet irréfléchi du passé ». En effet, « l'écrit joue sa partie à travers une machinerie de plus en plus puissante qui tend peut-être à en exagérer les défauts ».

Comment ne pas souscrire à cette conclusion en forme d'interrogation : « Le grand problème est de savoir si le livre pourra continuer à préserver ce qu'il représente d'achevé et de permanent, et aussi à garder sa force de pénétration en un univers de l'immédiat, dont les réactions sont désormais conditionnées par des moyens de communication plus puissants et plus brutaux ? »